

FRAGMENTA DIPTEROLOGICA

Éditée par Dr. ANDY Z. LEHRER

JUILLET 2007

ISSN 1565-8015; ISSN 1565-8023

NUMERO 10

Espèces afrotropicales des genres *Hemigymnochaeta* Corti et *Rhyncomyia* Robineau-Desvoidy (Diptera, Calliphoridae)

ANDY Z. LEHRER

Email : azl_diptera@yahoo.fr

Résumé. On présente trois espèces du genre *Hemigymnochaeta* Corti et deux du genre *Rhyncomyia* Robineau-Desvoidy, dont une espèce (*H. mulanjeniella* Lehrer **n. sp.**) est nouvelle pour la famille Calliphoridae ; une (*H. laticeps* Zumpt, 1953) est inconnue de la faune de Zambie ; deux espèces [*H. varia* (Hough, 1898) et *R. stannocuprea* Speiser 1905] sont inconnues de la faune du Malawi et une (*R. tristis* Séguy, 1933) pour l’Ethiopie. On donne aussi les détails corrects de leur genitalia mâle.

Summary. One presents three species of the genus *Hemigymnochaeta* Corti and two of the genus *Rhyncomyia* Robineau-Desvoidy, whose one species (*H. mulanjeniella* Lehrer **n. sp.**) is new for the Calliphoridae family; one (*H. laticeps* Zumpt, 1953) is unknown in the fauna of Zambia; two species [*H. varia* (Hough, 1898) and *R. stannocuprea* Speiser 1905] are unknown in the fauna of Malawi and one (*R. tristis* Séguy, 1933) for Ethiopia. One gives also the details correct of their genitalia male.

Dans le présent travail nous présentons trois espèces du genre *Hemigymnochaeta* Corti et deux du genre *Rhyncomyia* Robineau-Desvoidy, dont une espèce (*H. mulanjeniella* **n. sp.**) est nouvelle pour la famille Calliphoridae ; une (*H. laticeps* Zumpt, 1953) est inconnue pour la faune de Zambie ; deux espèces [*H. varia* (Hough, 1898) et *R. stannocuprea* Speiser 1905] sont inconnues pour la faune du Malawi et une (*R. tristis* Séguy, 1933) pour l’Ethiopie. Pour tous ces taxons nous avons donné les détails de leur genitalia mâles.

Hemigymnochaeta mulanjeniella **n. sp.**

MALE

Tête. Jaune. Les yeux sont holoptiques, avec les petites facettes sur les parties latérales. Les antennes sont jaunes ; le troisième article est 2,5 fois plus long que le deuxième. L’arista a des poils longs, mais très rares, sur les deux parties. La trompe et les palpes sont jaunes.

Chétotaxie de la tête. Sont distincts seulement les macrochètes verticaux internes longs, forts et rétroclines et les paf au nombre de deux paires. Les parafrontales et les parafaciales sont glabres. Les petites vibrisses montent sur 1/3 des bordures faciales. Le péristome est couvert de poils noirs. La partie postérieure de la tête a des poils jaunes.

Thorax. Brun, avec une tache diffuse brun noirâtre sur le milieu du mesonotum. Les propleures sont glabres. Les stigmates et les pattes sont jaunes.

Chétotaxie du thorax. ac = 3 + 3, dc = 3 + 4, ia = 1 + 3, prs = 1, h = 2, ph = 3, n = 2, sa = 3, pa = 2, sc = 3 + 1, pp = 1 (+1 poil), pst = 1 (+1 poil), st = 1 :1.

Ailes. Transparentes et un peu brunies. Epaulette, basicosta et costagium jaunes. R5 ouverte. Les nervures r1 et r4+5 sont glabres. Cubitulus courbé en angle obtus. Epine costale absente. Les écailles sont d'un jaune transparent.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 5 ad courts et 1 pv. Les tibias médians ont 1 ad, 1 av 2 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont 3 ad, 1 av et 1 pd.

Abdomen. Les tergites I+II et III sont jaunes, avec une bande postérieure noire et luisante. Le tergite IV a la moitié antérieure jaune et la moitié postérieure noire, luisante. Le tergite V et le postabdomen sont noirs. Formule chétotaxique : 0 + 0 + 0 + série.

Genitalia : fig. 1. Le sternite X est sous la forme d'une plaque (C).

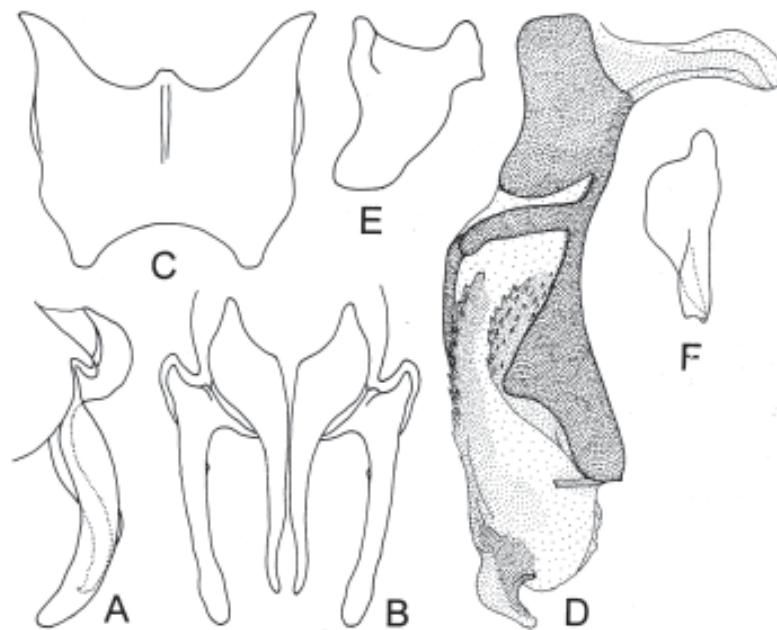


Fig. 1. *Hemigymnochaeta mulanjeniella* n. sp. A, cerques et paralobes, vue de profil ; B, cerques et paralobes, vue dorsale ; C, sternite X ; D, phallosome ; E, prégonites ; F, postgonites.

Longueur du corps. 6,5 mm.

FEMELLE. Inconnue.

Matériel étudié. Malawi. 1 ♂, holotype, South Zomba Plateau Trout Farm, 2-6.X.1998, leg. F. Kaplan & A. Freidberg.

Derivatio nominis. Du mont Mulanje du Malawi.

Remarques. Celle ci est une espèce affine de *H. maraisi* Kurahashi & Kirk-Spriggs, 2006 de Namibie, avec des structures génitales très distinctes.

Hemigymnochaeta laticeps Zumpt, 1953

Tête. Jaune brunâtre. Les yeux sont holoptiques sur une longue distance et avec les grandes facettes sur la partie supérieure. Les antennes sont jaune brunâtre ; le troisième article est plus noirâtre sur la partie supérieure et il est 2 fois plus long que le deuxième. Arista avec des poils longs et rares sur la partie supérieure et plus courts sur la partie inférieure. La trompe et les palpes sont jaune brunâtre.

Chétotaxie de la tête. Sont visibles seulement les macrochètes verticaux internes, les ocellaire et les paf au nombre de 5 paires. Les parafrontales et les parafaciales sont glabres. Les petites vibrisses montent sur 1/3 des bordures faciales. Le péristome est couvert de poils noirs et fournis. La partie postérieure de la tête a des poils jaunes.

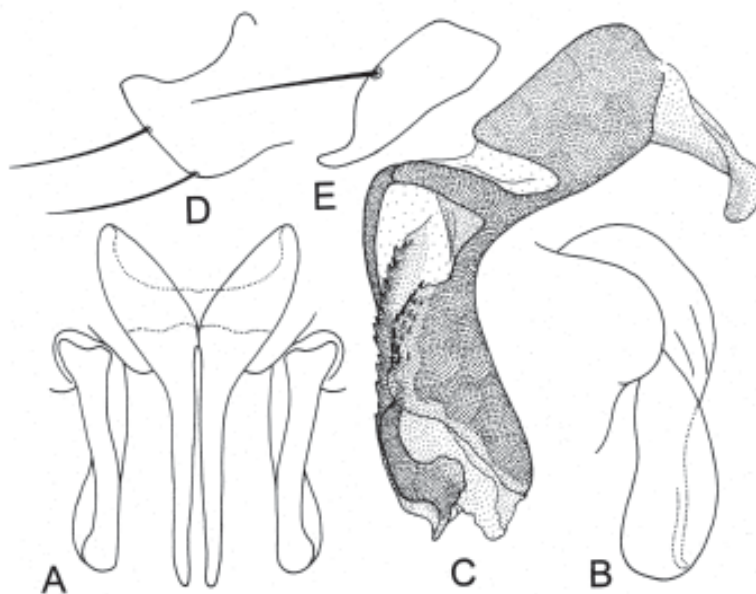


Fig. 2. *Hemigymnochaeta laticeps* Zumpt. A, cerques et paralobes, vue dorsale ; B, cerques et paralobes, vue latérale ; C, phallosome ; D, prégonites ; E, postgonites.

Thorax. Brun, avec deux bandes longitudinales larges et noires, et avec une grande tache noire sur le scutellum. Les propleures sont glabres. Les mésopleures ont une tache noire sur leurs parties supérieures. Les stigmates et les pattes sont jaunes.

Chétotaxie du thorax. ac = 3 + 3, dc = 2 + 4, ia = 1 + 2, prs = 1, h = 2-3, ph = 3, n = 2, sa = 3, pa = 2, sc = 2 + 1, pp = 1 (+1), pst = 1 (+1), st = 1 :1.

Ailes. Transparentes. Epaulette brunâtre. Basicosta et costagium jaunes. R5 ouverte. La nervure r1 est glabre. La nervure r4+5 est ciliée jusqu'à r-m. Cubitulus courbé en angle obtus. L'épine costale est absente. Les écailles sont transparentes et jaunâtres.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 4 ad et 1 pv. Les tibias médians ont 1 ad, 1 av et 2 pd. Les tibias postérieurs ont 2 ad, 1 av et 1 ad.

Abdomen. Le tergite I+II est jaune avec une bande postérieure noire et mince. Le tergite III est jaune avec une bande postérieure mince noire et un triangle médian noir. Le tergite IV a deux grandes taches antérieures jaunes, un grand triangle médian noir, qui arrive jusqu'à la marge antérieure du tergite et qui fusionne avec les deux grandes taches latéro-postérieures noires. Le tergite V est presque complétement noir. Le postabdomen est brun.

Genitalia : fig. 2.

FEMELLE. Inconnue de moi.

Matériel étudié. 1 ♂, holotype, Zambia : Nyika National Park, Chowo Forest, 28.IX.1998, leg. F. Kaplan & A. Freidberg. - coll. TAU.

***Hemigymnochaeta varia* (Hough, 1898)**

Tête. Jaune brunâtre avec les yeux holoptiques et les grandes facettes sont sur la moitié supérieure. Les antennes ont les articles basaux jaune brunâtre ; le troisième article est 2 fois plus long que le deuxième et noirâtre sur la partie supérieure. Arista avec des poils longs et rares sur la partie supérieure et plus petits sur la partie inférieure.. La trompe et les palpes sont jaunes.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux internes sont assez bien développés ; les ocellaires sont fins ; paf = 6 paires (plus ou moins piliformes). Les parafrontales et les parafaciales sont glabres. Les petites vibrisses montent un peu sur les bordures faciales. Le péristome a des poils noirs ; la partie postérieure de la tête a des poils jaunes.

Thorax. Brun, avec deux bandes longitudinales très larges et noires, qui s'unissent dans la partie postérieure du mesonotum et avec une grande tache médiane noire sur le scutellum. Les propleures sont jaunes, avec une tache noirâtre sur la partie supérieure du mésopleures. Les propleures sont glabres. Les stigmates et les pattes sont jaunes ; les fémurs médians ont un ctenidium formé de poils très courts.

Chétotaxie du thorax. ac = 3 + 3, dc = 2 + 4, ia = 1 + 3, prs = 1, h = 3, ph = 3, n = 2, pa == 2, sc = 4 + 1, pp = 1 (+1), pst = 1 (+1), st = 1 :1.

Ailes. Transparentes. Epaulette, basicosta et costagium jaunes. La cellule R5 est ouverte. Cubitulus courbé en angle obtus. La nervure r1 est glabre. La nervure r4+5 est ciliée presque jusqu'à r-m. L'épine costale est absente. Les écailles sont transparentes et jaunes.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 3 ad et 1 pv. Les tibias médians ont 1 ad, 1 av et 2 pd. Les tibias postérieurs ont 2 ad plus grands, 1 av et 1 pd.

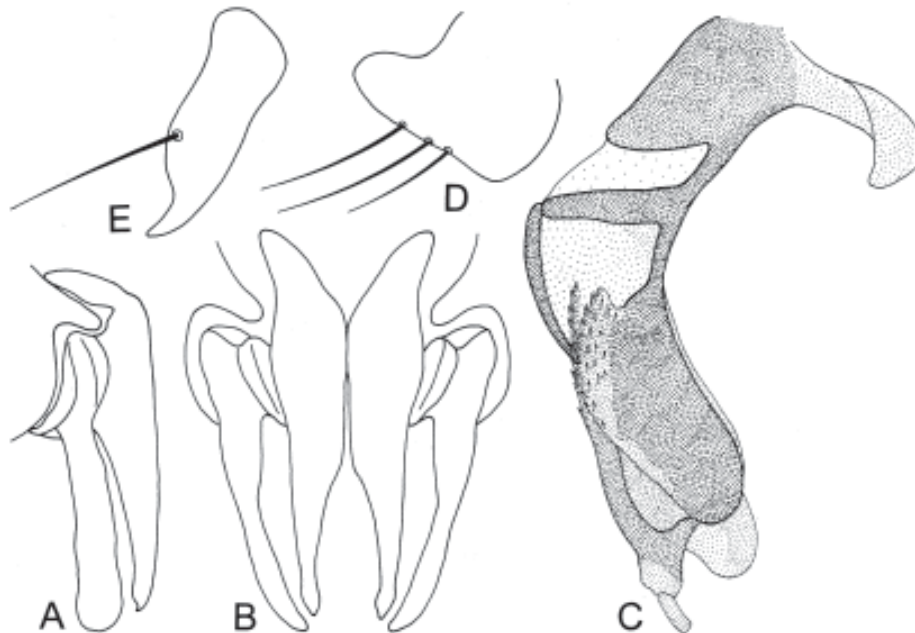


Fig. 3. *Hemigymnochaeta varia* (Hough). A. cerques et paralobes, vue latérale ; B, cerques et paralobes, vue dorsale ; C, phallosome ; D, prégonites ; E, postgonites.

Abdomen. Le tergite I+II est jaune, avec une bande postérieure mince noire ; le tergite III a la moitié supérieure jaune et la moitié postérieure noire ; les tergites IV et V sont noirs, avec une diffusion antérieure jaunâtre et presque indistincte. Des macrochètes discaux sont présents seulement sur le dernier tergite.

Genitalia : fig. 3.

Longueur du corps. 7,5 mm.

FEMELLE. Inconnue de moi.

Matériel étudié. 1 ♂, Malawi : Centre Ntchisi Forest, 1500-1700 m, 17-18.IX.1998, leg. F. Kaplan & A. Freidberg - coll. TAU.

Rhyncomya stannocuprea Speiser, 1905

MALE

Tête. Les yeux sont dichoptiques, avec les facettes centrales plus grandes que les supérieures et latérales. Le front, vu du dessus et au lieu le plus étroit, mesure 2 fois le diamètre de l'ocelle antérieur. La bande frontale est noir brunâtre. Les parafrontalies sont noires. Lunula, face, bordures faciales et clypeus jaune brunâtre. Les profrons et les parafacialies sont jaune brunâtre ; sur les parafacialies on voit une petite tache ronde, noire et luisante, située à la marge des yeux. Le péristome est jaune brunâtre, avec une bande supérieure brune et tomentum cendré. La trompe est noire ; les palpes sont jaunes.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux internes et les ocellaires sont distincts, mais plus fins ; les macrochètes frontaux sont au nombre de 6-7 paires, mélangés avec une pilosité noire, longue et abondante. Le péristome a des poils noirs sur la moitié supérieure ; sur la moitié inférieure du péristome et sur la partie postérieure de la tête des poils sont jaunes.

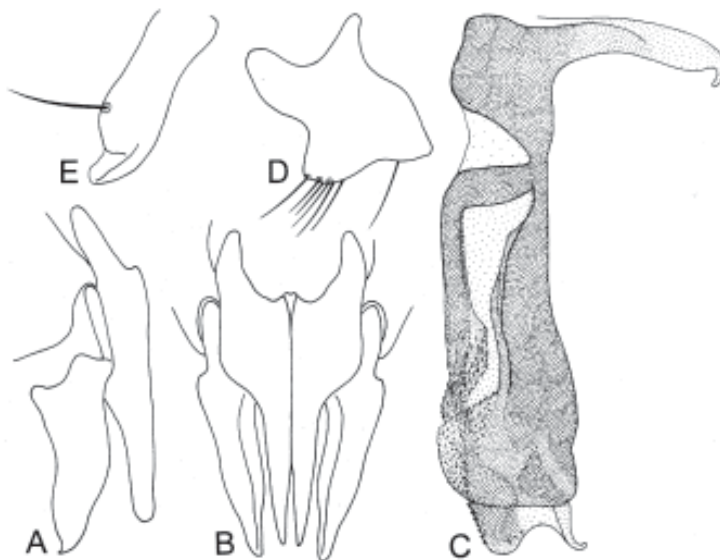


Fig. 4. *Rhyncomya stannocuprea* Speiser. A. cerques et paralobes, vue latérale ; B, cerques et paralobes, vue dorsale ; C, phallosome ; D, prégonites ; E, postgonites.

Thorax. Noir luisant, avec tomentum cendré assez faible et des bandes longitudinales assez indistinctes. Les propleures sont glabres. Les stigmates sont bruns. Les pattes ont les fémurs noir brunâtre, les tibias et les tarsi sont bruns.

Chétotaxie du thorax. ac = 2 + 4-5, dc = 3 + 4, ia = 1 + 3, prs = 1, h = 2, ph = 2, n = 2, sa = 3, pa = 2, sc = 3 + 1, pp = 1 (plus quelques poils), pst = 1, st = 1 :1.

Ailes. Transparentes et un peu brunies. Epaulette brun foncé. Basicosta et costagium jaunes. R5 ouverte. Les nervures r1 et r4+5 sont glabres. Cubitulus courbé en angle obtus. L'épine costale est absent. Les écailles sont d'un jaune transparent ; les balanciers sont bruns avec capitulum jaune.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 3-4 ad et 1 pv. Les tibias médians ont 1 ad, 3-4 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont 6 ad et 2 pd.

Abdomen. Avec tomentum cendré. Les tergites I+II-IV ont des taches latérales grandes et jaunes, une large bande médiane noire et une bande postérieure noire et étroite. Le tergite V et le postabdomen sont noirs.

Genitalia : fig. 4

Longueur du corps. 7 mm.

FEMELLE. Inconnue de moi.

Matériel étudié. 1 ♂, Malawi : North Nyuka National Park, 15 km W Chelinda, 25.IX.1998, leg. F. Kaplan & A. Freidberg - coll. TAU.

***Rhyncomyia tristis* Séguy, 1933**

Syn. *Rhyncomyia zumpti* Peris, 1952

Tête. Jaune, avec les yeux pourvus de petites facettes. Le triangle ocellaire est noir. La partie postérieure des parafrontalies est noirâtre. La partie antérieure des parafrontalies, les parafacialies, les antennes, la face, le clypeus, le péristome et les palpes sont jaunes. Le troisième article de l'antenne est deux fois plus long que le deuxième. L'arista est pubescente. La trompe est noire.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux internes et les ocellaires sont bien développés ; les macrochètes frontaux sont au nombre de 5 paires distancées. Le péristome et la partie postérieure de la tête ont des poils jaunes.

Thorax. Noir luisant, avec reflets métalliques verdâtres et tomentum cendré. Les propleures sont glabres. Les stigmates sont noirs. Les pattes sont noire brunâtre, avec les tibias et les tarsi jaune brunâtre ; les fémurs médians ont un ctenidium fin.

Chétotaxie du thorax. ac = 2 + 3, dc = 3 + 4, ia = 1 + 3, prs = 1, h = 2, ph = 1, n = 2, sa = 3, pa = 2, sc = 3 + 1, pp = 1, pst = 1, st = 1 :1.

Ailes. Transparentes. Epaulette brun noirâtre. Basicosta et costagium jaunes. Les nervures r1 et r4+5 ne sont pas ciliées. R5 ouverte. Cubitulus courbé en angle obtus. L'épine costale est absente. Les écailles sont jaune brunâtre ; les balanciers sont bruns.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 3 ad et 1 pv. Les tibias médians ont 1 ad, 1 av, 1 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont 2-3 ad, 1 av et 2 pd.

Abdomen. Jaune, avec une bande médio-longitudinale sur les tergites I+II - IV. Les tergite III et IV ont une tache latéro-postérieure étroite et triangulaire. Le tergite V a une bande antérieure jaune et une bande postérieure noire, assez large. Postabdomen noir brunâtre.

Genitalia : fig. 5.

Longueur du corps. 4,3 - 5 mm

FEMELLE.

Matériel étudié. 2 ♂♂, Ethiopie : Game Gofa, Konso 90 km S. Arba Minch, 1500 m, 7.II.2000, leg. I. Yaron & A. Freidberg.

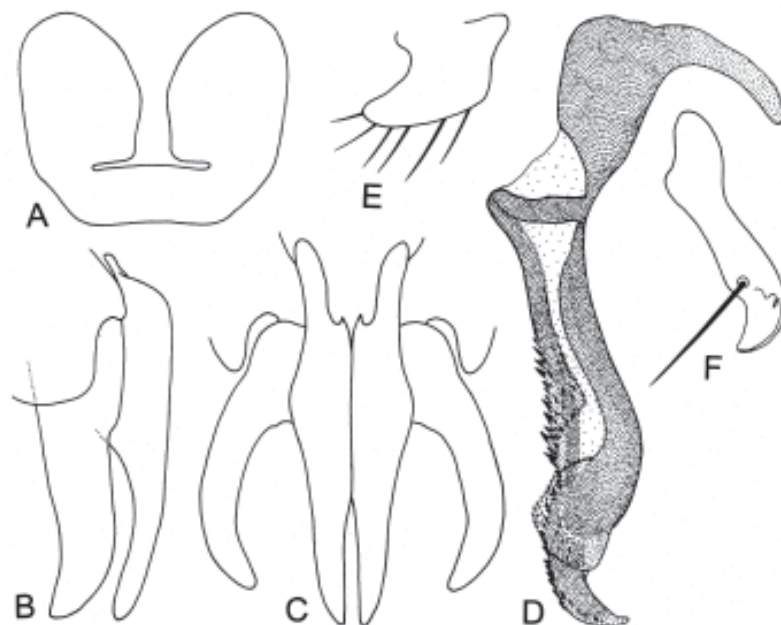


Fig. 5. *Rhyncomyia tristis* Séguy. A, sternite V ; B, cerques et paralobes, vue latérale ; C, cerques et paralobes vue dorsale ; D, phallosome ; E, prégonites ; F, postgonites.

Bibliographie

- KURAHASHI, H. & KIRK-SPRIGGS, A.H., 2006, The Calliphoridae of Namibia (Diptera: Oestridea). *Zootaxa*. 132:1-131.
- PONT, A.C., 1980, 90. Family Calliphoridae. Dans: CROSSKEY, R.W., Catalogue of the Diptera of the Afrotropical Region. British Museum (Natural History) London, pp.779-800.
- ZUMPT, F., 1956, Calliphoridae (Diptera Cyclorrhapha) Part I: Calliphorini and Chrysomyiini. Explor. Parc Nat. Albert. Miss. G.F. de Witte (1933-1935). Bruxelles.
- ZUMPT, F., 1953, A preliminary contribution to the taxonomy of the genera *Hemigymnochaeta* and *Tricyclea* (Diptera : Calliphoridae). *Trans. R. Ent. Soc. Lond.*, 104(13):481-520.
- ZUMPT, F., & STIMIE, M., 1965, Notes on Calliphoridae of the Ethiopian Region, with description of eight new species (Diptera). *Ann. Natal Mus.*, 18(1):3-19.
- ZUMPT, F. & TSACAS, L., 1978, Taxonomic notes on Higher Diptera placed by E. Séguy in the genus *Rhyncomyia* Robineau-Desvoidy. *Bull. Soc. ent. France*, 83:85-93.

La fausse théorie de Rognes sur la position systématique du genre *Eurychaeta* B.B. et établissement d'une nouvelle espèce asiatique (Diptera, Sarcophagidae)

ANDY Z. LEHRER

Email : azl_diptera@yahoo.fr

Résumé. L'auteur a démontré que la conception de K. Rognes de détacher le genre *Eurychaeta* B.B. de la famille Sarcophagidae et de l'incorporer dans la famille Calliphoridae est fautive et ridicule, parce qu'il a interprété de façon erronée les structures de son phallosome. Les espèces de ce genre ne forment jamais un anneau par la fusion des apophyses paraphalliques basales et la sclérisation de l'hypophallus, qui est un caractère avec une grande variabilité individuelle, ne constitue pas un argument scientifique pour son transfert. Après l'analyse des genitalia mâles des espèces européennes, l'auteur constate que *Helicobosca* (ou *Eurychaeta*) *palpalis* sensu Verves, 1982 représente, en réalité, une espèce nouvelle : *Eurychaeta asiobosca* Lehrer **n. sp.**, avec une répartition asiatique.

Mots clé. Diptera, Sarcophagidae, Calliphoridae, *Eurychaeta* B.B., genitalia mâle, espèces nouvelles.

Summary. The author showed that the design of K. Rognes to detach the genus *Eurychaeta* B.B. of the Sarcophagidae family and to incorporate it in the family Calliphoridae is false and ridiculous, because it interpreted erroneously the structures of its phallosome. Species of this genus never form a ring by the fusion of the basal paraphallic apophyses and the sclerification of the hypophallus, which is a character with a great individual variability, does not constitute one scientific argument for its transfer. After the analysis of the male genitalia of European species, the author notes that *Helicobosca* (or *Eurychaeta*) *palpalis* sensu Verves, 1982 represents, actually, a new species: *Eurychaeta asiobosca* Lehrer **n. sp.** with one Asian distribution.

Key words. Diptera, Sarcophagidae, Calliphoridae, *Eurychaeta* B.B., male genitalia, new species.

Le genre *Eurychaeta* Brauer & Bergenstamm, 1891, connu surtout sous le nom *Helicobosca* Bezzi, 1906, a présenté beaucoup de gros problèmes de nomenclature et de phylogénie. Il a remplacé le genre *Theria* Robineau-Desvoidy, 1830 (preocc. Hübner, 1825, Lepidoptera) et le genre *Helicobosca* (synonyme le plus récent), ayant l'espèce-type *Theria palpalis* Robineau-Desvoidy, 1830, assez imprécise et fixée par Townsend, par monotypie subséquente (art. 69.3 C.I.N.Z.).

Même la validité de l'*Eurychaeta*, nom cité par Brauer & Bergenstamm comme étant « *Eurychaeta* Wulp, manuscript name » (Sabrosky, 1999 :134), a été contestée à son temps par Bezzi (1906), parce qu'il semblait un nomen nudum (Bezzi & Stein, 1907 :496, ap. Rognes, 1991 : 141), qui ne s'est trouvé dans aucune publication mentionnée par Brauer & Bergenstamm (et aussi par Rognes, l.c.:141-142).

D'après les informations de Sabrosky (l.c. : 135) on observe que *Eurychaeta* (ou *Helicobosca*) a été placé soit dans la famille Sarcophagidae (Rohdendorf, Verves, Povolny etc.), soit comme un corps étrange dans la famille Calliphoridae et parfois sous une forme oscillante.

Dans un dernier temps, Rognes (1986) a publié un article, dans lequel il s'est tracassé d'argumenter la raison d'éliminer le genre *Eurychaeta* de la sous-famille Paramacronychiinae (conf. Verves, 1980 et 1982) et de l'introduire dans une sous-famille distincte, Helicoboscinae, de la famille Calliphoridae. Conçu dans un style indécis, confus, contradictoire et non véridique, caractéristique de toutes ses publications, et répétant à chaque pas l'ineptie que : « **the Tachinidae are probably a monophyletic group** » (l.c.:83); « **the Rhinophoridae are probably a monophyletic group** » (l.c.:84); « **the Sarcophagidae are probably a monophyletic group** »

(l.c.:84) et « **the Calliphoridae are probably a monophyletic group** » (l.c.: 85), bien qu'il soit obligé de constater sur la base de sa stéréotypie "cladistique" verbale que « **the Calliphoridae [...] are not a monophyletic group** » (Rognes, 1997), il reproduit inutilement les données générales de ces familles. Cependant, son but a été de sélectionner notamment deux caractères « apomorphiques » qui, d'après ses opinions, représentent les arguments phylogénétiques les plus significatifs pour le nouveau statut réservé au genre *Eurychaeta* : la sclérification du processus hypophallique du phallosome et les lobes paraphalliques qui entourent la partie supérieure du distiphallus. Il tire la conclusion (Rognes, 1986 :86), en ignorant la réalité et les opinions des plus grands spécialistes, en disant que « **Helicobosca shows both apomorphies listed above for the Calliphoridae and should accordingly be classified in this family. It even has a mesohypophallic sclerotisation and the ventral projections from the basal part of the paraphallus fused midventrally into a ring-like structure at the base of the distiphallus** ». Mais, ayant l'approbation du plus grand imposteur des taxonomistes du projet de la Fauna Europaea et des « commissioners of ICZN » [« **Pape (1987) agreed with this** »] il a introduit cette aberration dans sa monographie des Calliphoridae scandinaves (1991).

De la région paléarctique sont décrites trois espèces du genre : *E. muscaria* (Meigen, 1826), *E. palpalis* (Robineau-Desvoidy, 1830) et *E. nigrapex* (Villeneuve, 1910). Les premières deux sont connues d'Europe et Verves (1982) croit que *E. palpalis* a une extension sibérienne occidentale assez large.

Nous avons aussi identifié les deux premières espèces en Roumanie (Lehrer, 1958) et nous avons étudié les détails de leur genitalia mâles. Sur leur base, nous avons observé avec doute l'espèce « *Helicobosca palpalis* sensu Verves » (1982 :261-263), qui présente certains caractères très distincts de la vraie *E. palpalis* européenne.

Ayant à notre disposition quelques exemplaires originaires de France, nous avons repris leur étude et nous avons constaté deux aspects taxonomiques particulièrement intéressants de ce genre. Le premier se réfère à la théorie aberrante de Rognes et le deuxième à l'existence d'une espèce asiatique nouvelle.

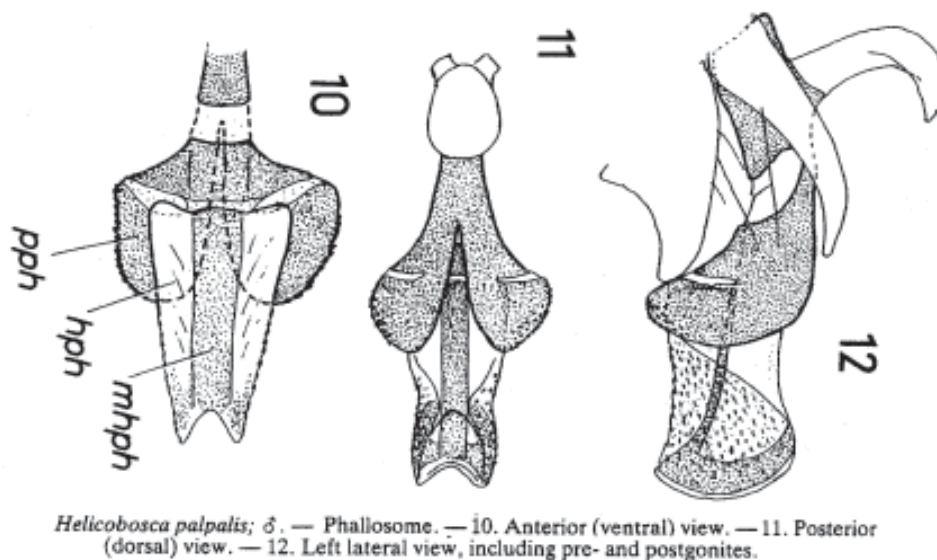


Fig. 1. Phallosome de « *Helicobosca palpalis* » selon Rognes, 1986.

Analysant de façon détaillée les structures morphologiques des genitalia mâles de *E. palpalis* (R.D.) et de *E. muscaria* (Mg.), nous avons constaté premièrement que Rognes utilise une terminologie improvisée pour leur distiphallus. Ainsi, dans sa figure 10 (fig. 1) il indique comme « hypophallic lobes » (hph) même la partie plus ou moins membraneuse du distiphallus proprement dit, les espèces d'*Eurychaeta* étant dépourvues de lobes hypophallics. De plus, la « mesohypophallic sclerotisation » (mhph) est en réalité le processus hypophallic du distiphallus, son « mesohypophallus » étant une invention terminologique absurde.

Mais, ce qui est plus important dans sa nébulosité théorique se réfère au mensonge d'un anneau paraphallic basal du distiphallus. De la même figure 10 de Rognes, qui représente ce que voit cet inégalable morpho-phylogénétiste de « position ventrale » du distiphallus, on observe qu'il a séparé les deux ramifications de l'unique paraphallus, bien visibles dans la figure 12 (en position latérale). Il a considéré que la partie supérieure de forme plus ou moins trapézoïdale est exactement « **the ventral projections from the basal part of the paraphallus fused midventrally into a ring-like structure at the base of the distiphallus** ». Ainsi, il s'est imaginé avoir trouvé un argument « phylogénétique » fort pour l'introduction du genre *Eurychaeta* dans la famille Calliphoridae.

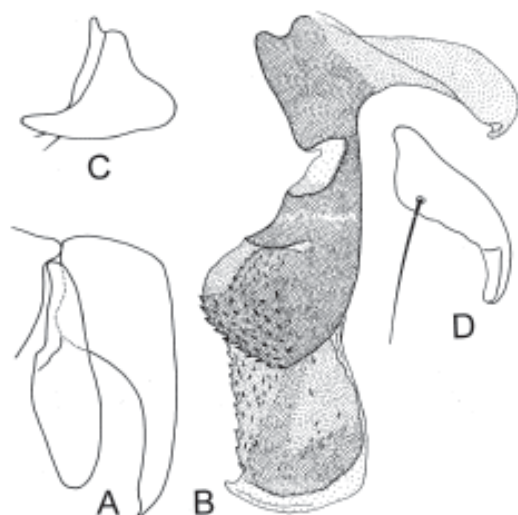
En fait, les espèces d'*Eurychaeta* n'ont aucune sorte de « projections de la partie basale du paraphallus » et elles ne fusionnent jamais dans la partie médio-ventrale à la base du distiphallus, sous la forme d'un anneau. Les ramifications supérieures du paraphallus, ayant de profil une forme d'ailes plus ou moins triangulaire et aiguës aux sommets sont très divergentes dans la partie ventrale, exactement comme les ramifications paraphallics inférieures plus longues. L'anneau basal du distiphallus est seulement dans l'imagination morbide de Rognes, qui a très mal dessiné et sans perspective les détails phallosomiques. Ainsi, il a vu dans sa figure 10, que les branches supérieures du paraphallus, sont situées en face, sous la forme d'une bande transversale unique et non en arrière, à la paroi postérieure du paraphallus et en connexion avec les branches paraphallics inférieures. Sur cette base et notamment sur ses pseudoblepsie et délire d'interprétation il a pu édifier une théorie ridicule et pseudo-phylogénétique sur la position systématique d'*Eurychaeta*.

En ce qui concerne ses visions sur les « processii longi » (nommés aussi « bacilliform sclerite », Rognes, 1991 :20), il affirme que chez les Paramacronychiinae les « **processii longi absent or very strongly reduced** ». Mais ce fait ne peut constituer un caractère qui élimine le genre *Eurychaeta* de la famille Sarcophagidae, car dans la famille Calliphoridae on trouve aussi de nombreuses formes du sternite X (baguettes ou plaques etc.).

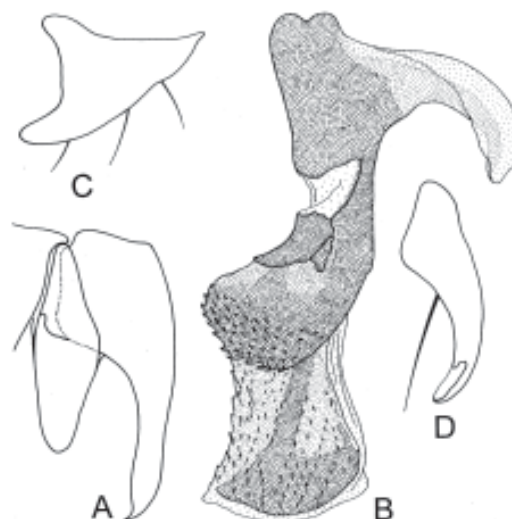
Le deuxième aspect taxonomique concernant l'existence d'une espèce asiatique nouvelle, nommée par nous *Eurychaeta asiobosca* n. sp., résulte de l'étude comparative de la morphologie des genitalia mâles des espèces affines *E. muscaria* (Meigen) et *E. palpalis* Robineau-Desvoidy). Pour cela, nous ne décrirons pas tous leurs caractères somatiques, bien connus dans toute la littérature. Nous donnerons seulement les caractères essentiels des genitalia mâles des spécimens originaires de France, qui se trouvent dans les collections du Département de Zoologie, TAU.

Dans la figure 2, on observe que *E. muscaria* a les cerques (A) légèrement courbés. Les branches inféro-latérales du paraphallus (B) sont presque rondes et la partie terminale du phallosome a les marges latérales subparallèles. Les prégonites (C) sont plus ou moins triangulaires, légèrement courbés et avec les sommets plus ou moins aigus.

E. palpalis (fig. 3) a les branches libres des cerques (A) presque droites, avec les sommets légèrement courbés et aigus. Les branches inféro-latérales du paraphallus (B) sont allongées, plus ou moins ovales et la partie terminale du phallosome est plus large, avec les marges plus ou moins divergentes. Les prégonites (C) sont semblables à ceux de l'espèce précédente.

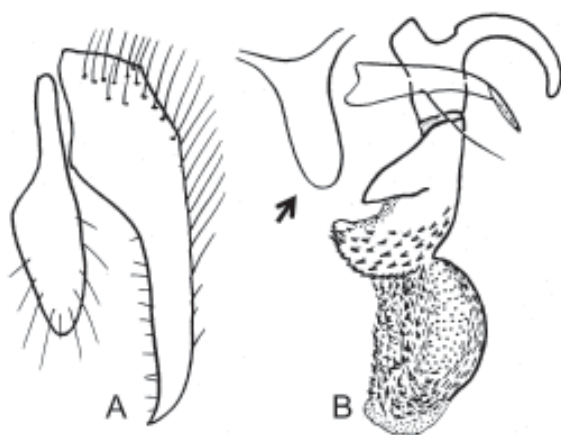
Fig. 2. *Eurychaeta muscaria* (Meigen)

A, cerques et paralobes ; B, phallosome ; C, prégonites ; D, postgonites

Fig. 3. *Eurychaeta palpalis* (R.D.)

De la description de « *Helicobosca palpalis* sensu Verves » nous voyons que « **vordere Parameren am Ende abgerundet** » (l.c. :258). Ce caractère est mentionné spécialement dans la description donnée par Povolny & Verves (1997 :115) : « **Genitalia (Figs. 103, 108) with pregonite apex rounded and cerci straight** ».

Analysant les figures de Verves (fig. 4), on observe que les cerques (A) sont droits, avec la partie apicale légèrement courbée et avec les sommets aigus. Le phallosome (B) est très différent, ayant les branches latérales du paraphallus très allongées et la partie terminale du phallosome très développée, longue, large et avec la marge dorsale très courbée. Ses prégonites sont beaucoup

Fig. 4. *Eurychaeta asiobosca* Lehrer **n. sp.** (syn. *Helicobosca palpalis* sensu Verves, 1982)

plus allongés sous la forme de baguettes et ont les sommets arrondis. Cette structure génitale nous a donné la preuve que *Helicobosca palpalis* sensu Verves, 1982 et *Eurychaeta palpalis* sensu Povolny & Verves, 1997 sont des erreurs d'identification et synonymes de notre nouvelle espèce *Eurychaeta asiobosca* **n. sp.** Nous avons déduit que *E. asiobosca* est probablement une espèce asiatique ouest-sibérienne et, de ce fait nous avons sollicité certaines informations de la part de notre collègue le Dr. Yu. G. Verves, pour pouvoir préciser plus correctement les détails taxonomiques du type de cette espèce.

Ainsi, nous pouvons seulement préciser que sa **terra typica** est l'Ukraine, mais l'holotype a été fixé en conformité de l'article 73.1.4 du C.I.N.Z., sur la base des illustrations de Verves (fig. 4), sans connaître exactement son areal géographique sibérien.

Dans le travail de Povolny & Verves (1997 :115), nous avons aussi trouvé un détail morphologique bizarre : « **palpus [?] inflated apically, proclinate or absent (Fig. 6)** », qui ne peut être attribué aux palpes, parce que ceux-ci ne manquent jamais.

Remerciements

Nos remerciements et profonde reconnaissance vont à M. le Dr. Yuriy G. Verves, qui nous a donné certaines informations sur l'espèce nouvelle *E. asiobosca* **n. sp.** (syn. « *Eurychaeta palpalis* » sensu Verves, **n. syn.**) d'Ukraine.

Références

- LEHRER, A.Z., 1958, Asupra genului *Helicobosca* Bezzi 1906 în R.P.R. (Diptera, Sarcophaginae). Acad. R.P.R., Fil. Ia^oi, Studii ^oi cercet. ^ot., biol. ^oi ^ot. agric., IX(2) : 285-289.
- PAPE, T., 1987, The Sarcophagidae (Diptera) of Fennoscandia and Denmark, Fauna Ent. Scand., 19, 203p.
- POVOLNY, D. & VERVES, Yu., 1997, Flesh-Flies of Central Europa (Insecta, Diptera, Sarcophagidae). Spixiana, Suppl. 24, 260 p.
- ROGNES, K., 1986, The systematic position of the genus *Helicobosca* Bezzi with a discussion of the monophyly of the calyprate families Calliphoridae, Rhinophoridae, Sarcophagidae and Tachinidae (Diptera). Ent. Scand., 17:75-92.
- ROGNES, K., 1991, Blowflies (Diptera, Calliphoridae) of Fennoscandia and Denmark, Fauna Ent. Scand., 24, 272 p.
- ROGNES, K., 1997, The Calliphoridae (Blowflies) (Diptera:Oestridea) are not a monophyletic group.. Cladistics, 13:27-68.
- SABROSKY, C.W., 1999, Family-Group Names in Diptera, Myia, 10:1-360.
- VERVES, Yu. G., 1982, 64h. Sarcophaginae. Dans : LINDNER, E., Die Fliegen der palaearktischen Region., Lief 327 :233-296.

Deux nouvelles espèces afrotropicales du genre *Trichoberia* Townsend (Diptera, Calliphoridae)

ANDY Z. LEHRER

Email : azl_diptera@yahoo.fr

Résumé. On décrit deux nouvelles espèces du genre *Trichoberia* Townsend 1933 : *T. kamita* **n. sp.** de la faune de l'Afrique du Sud et *T. karasiola* **n. sp.** de la faune de Namibie.

Summary. One describes two new species of the genus *Trichoberia* Townsend 1933: *T. kamita* **n. sp.** of the fauna of South Africa and *T. karasiola* **n. sp.** of the fauna of Namibia.

Jusqu'à présent, le genre *Trichoberia* Townsend 1933 a enregistré seulement deux espèces avec une distribution géographique limitée et une fréquence assez rare : *T. lanata* (Villeneuve, 1920) et *T. brunnea* Zumpt, 1973. La première a été identifiée de Zaïre, Ethiopie, Guinée, Malawi, Rhodésie et Ouganda, tandis que la deuxième de Côte d'Ivoire. De chaque pays elles n'ont pas été colligées qu'en 1-2 exemplaires.

Zumt a présenté assez détaillé la description de ces espèces, mais il n'a pas illustré trop correctement les genitalia mâles de celles-ci. Comme d'habitude, il a dessiné très schématique et gauchement le phallosome et ses appendices, donnant une image dorsale des cerques et des paralobes qui ne permettent toujours de surprendre les caractères morphologiques importantes ou spécifiques.

En plus, il (Zumt, 1958 :8) a fait une grave erreur dans ses clés des genres, en disant que dans ce genre « **hypopleural bristles wanting, instead long yellowish hairs are developed** » . En réalité, les macrochètes hypopleuraux sont plus fins, parfois très nombreux, piliformes et jaunes ; mais à certaines espèces ils sont bien individualisés et partiellement noirs (*T. karasiola* n. sp.).

Dans les collections du Département de Zoologie de l'Université de Tel Aviv nous avons trouvé 1 ♂ et 1 ♀ de *T. lanata*, et 1 ♂ d'une espèce nouvelle, nommée par nous *Trichoberia kamita* n. sp., colligés de l'Afrique du Sud, Natal, St. Lucia Park. Egalement, nous avons découvert 2 ♀♀ d'une autre espèce nouvelle, *Trichoberia karasiola* n. sp., colligées de Namibie, étant ainsi la première mention du genre dans ce pays.

Trichoberia kamita n. sp.

Tête. Complètement jaune. Les yeux sont étroits, de 2,25 fois plus longs que larges et avec facettes petites. Le front, vu du dessus et au lieu le plus étroit, mesure 0,38 de la largeur d'un œil ou 0,26 du grand diamètre oculaire. Les antennes sont jaunes, sveltes ; le troisième article est presque 1,5 fois plus long que le deuxième. Arista est glabre. Les parafacialies n'ont pas de taches noires. La trompe est brunâtre ; les palpes sont relativement larges et jaunes.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux internes sont assez bien développés ; les ocellaires sont courts et fins ; les macrochètes frontaux sont au nombre de 7-8 paires piliformes et relativement courts ; les parafacialies ont des poils noirs et jaunes de la même longueur ; les parafacialies ont des poils jaunes courts ; le péristome et la partie postérieure de la tête ont des poils jaunes.

Thorax. Le tégument est noir, avec tomentum cendré et couverte avec une pilosité jaune, longue et fournie. Les stigmates sont jaunâtres. Les pattes sont complètement jaunes brunâtres, avec les fémurs pourvus avec une pilosité supplémentaire jaune et fournie.

Chétotaxie du thorax. ac = 2 + 5, dc = 2 + 4, ia = 1 + 3, prs = 1, h = 2, ph = 1, n = 2, sa = 3, pa = 2, sc = 3 + 1-2, pp = 1, pst = 1, st = 1 :1. Les macrochètes hypopleuraux sont piliformes, longs, jeunes et nombreux, comme à *T. lanata* (Villeneuve).

Ailes. Transparentes, mais avec la région costale brunie. Epaulette, basicosta et costagium sont jaunes. La cellule R5 est ouverte. Les nervures r1 et r4+5 sont glabres. L'épine costale absente. Les écailles et les balanciers sont jaunes.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 3-4 ad courts et 1 pv. Les tibias médians manquent. Les tibias postérieurs ont 6-7 ad, 3-4 av et 5 pd.

Abdomen. Les tergites I-II - IV sont jaunes et avec une bande médio-longitudinale noire. Le tergite V et le postabdomen sont noirs

Genitalia : fig. 1.

Longueur du corps. 8 mm.

FEMELLE. Inconnue.

Matériel étudié. South Africa : 1 ♂, holotype, Natal, St. Lucia Park, 7-8.X.1983, leg. A. Freidberg - coll. TAU.

Derivatio nominis. Du nom du peuple Kamit, le créateur du monothéisme (Médou-Nétcher, c'est à dire « La parole de Dieu » - les hiéroglyphes) de la vallée du Nil.

Si nous faisons une comparaison de ses caractères différentiels avec ceux des espèces connues

de *Trichoberia*, nous constatons que :

- *T. brunnea* a les yeux de 2,5 fois plus longs que larges ; le front, au lieu le plus étroit, mesure 0,28 du grand diamètre oculaire ; le troisième article de l'antenne de 2,5 fois plus long que le deuxième ; la pilosité thoracique supplémentaire jaune rougeâtre et l'abdomen jaune, sans aucune tache noire.

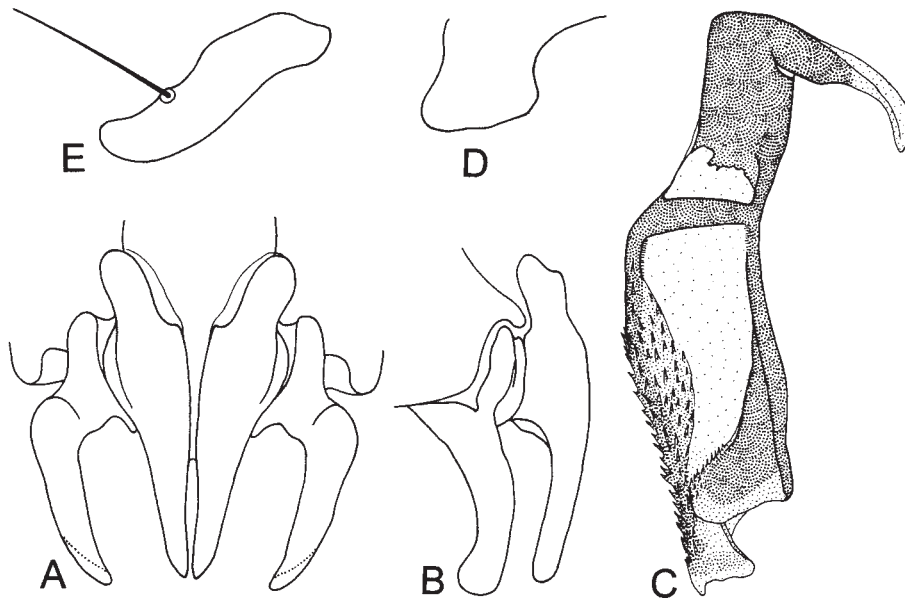


Fig. 1. *Trichoberia kamita* n. sp. A, cerques et paralobes vue dorsale ; B, cerques et paralobes vue latérale ; C, phallosome ; D, prégonites ; E, postgonites

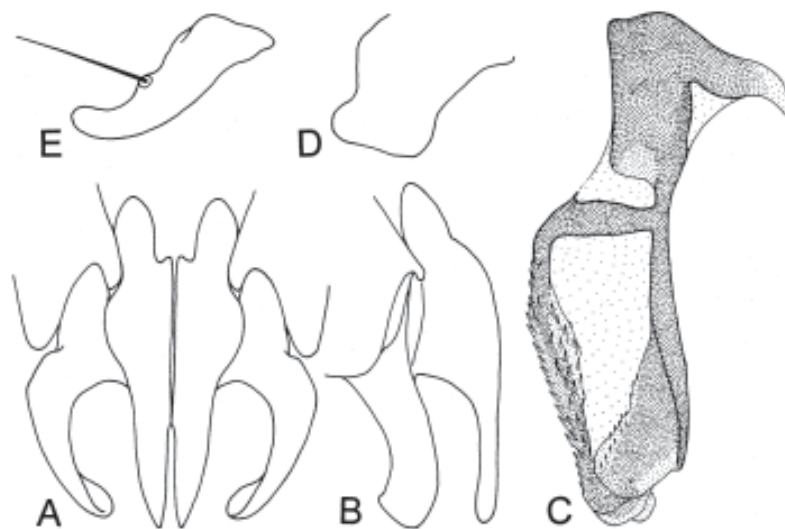


Fig. 2. *Trichoberia lanata* (Villeneuve). A, cerques et paralobes vue dorsale ; B, cerques et paralobes vue latérale ; C, phallosome ; D, prégonites ; E, postgonites.

- *T. lanata* a les yeux 2 fois plus longs que larges ; le front mesure 0,12 du grand diamètre oculaire ; le troisième article de l'antenne est 1,25 fois plus long que le deuxième ; la pilosité thoracique est jaune et l'abdomen est jaune avec une bande médio-longitudinale noire.

- *T. kamita* a les yeux 2,25 fois plus longs que larges ; le front mesure 0,26 du grand diamètre oculaire ; le troisième article de l'antenne est 1,5 fois plus long que le deuxième ; la pilosité thoracique est jaune et l'abdomen est jaune, avec une bande médio-longitudinale et tout le tergite V est noir.

Quant à leurs genitalia, nous voyons qu'en général les différences morphologiques semblent assez petites. Mais, chez *T. lanata* (fig. 2) les cerques sont plus étroits, les paralobes n'ont pas les sommets très arrondis (B) et le phallosome a un spinus titillatorius (C) plus court et gros.

Trichoberia karasiola n. sp.

FEMELLE

Tête. Jaune blanchâtre. Les yeux ont des petites facettes sur les parties supérieure, latérale et inférieure ; ils sont 1,65 fois plus longs que larges. Le front, vu du dessus et au lieu le plus étroit, mesure 1,5 fois la largeur d'un oeil ou 0,974 le grand diamètre oculaire. La bande frontale est 3 fois plus large que le diamètre de l'ocelle antérieur. Les antennes ont les articles basaux courts et d'un noir brunâtre, et sont séparées par une distance égale à la largeur du deuxième article. Arista glabre, mince, longue, avec 1/4 basal jaune et le reste brun foncé. Le péristome a une petite tache noire, luisante sur la partie supérieure. La trompe est noire ; les palpes jaunes et larges dans leur partie antérieure.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux internes, les macrochètes verticaux externes, les ocellaires et les préverticaux sont bien développés ; les macrochètes frontaux sont au nombre de 6 paires ; on voit 3-4 orbitaux bien développés ; les parafrontalies ont seulement 3-4 poils noirs courts ; les parafacialies ont 4 paf courts et noirs ; le péristome a des poils jaunes très courts ; la partie postérieure de la tête a des poils jaunes.

Thorax. Couverte de tomentum cendré blanchâtre dense et des poils blanc jaunâtre longs sur toutes les parties et sur le scutellum. Les stigmates sont jaunes. Les pattes ont les fémurs jaunes et couverts de longs poils blanchâtres ; les tibias et les tarse sont plus ou moins brunâtres.

Chétotaxie du thorax. ac = 2 + 4, dc = 2 + 4, ia = 1 + 3, prs = 1, h = 2, ph = 2, n = 2, sa = 2, pa = 2, sc = 3 + 1, pp = 0, pst = 0, st = 1 : 1. Les macrochètes hypopleuraux sont très distincts, mais blancs et seulement deux supérieurs sont noirs.

Ailes. Transparentes. Epaulette, basicosta et costagium jaunes. Le tronc radial a des poils jaunes. La cellule R5 est ouverte ; cubitulus ayant une courbure large. L'épine costale est longue. Les écailles et les balanciers sont d'un blanc jaunâtre.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 4 ad et 1 pv. Les tibias médians ont 1 ad, 1 av, 2 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont 5 ad, 1 av et 2 pd.

Abdomen. Plus svelte, jaune et avec des points noirs à l'insertion des poils et seulement avec une bande médio-longitudinale noire et étroite. Les poils blanchâtres sont disposés seulement sur les parties latérales du tergite I+II et sur les parties ventrales des tergites I+II - III.

Longueur du corps. 6,5 - 7 mm.

MALE. Inconnu de moi.

Matériel étudié. Namibie : 1 ♀, holotype, portant l'étiquette « South Africa, Helmeringhausen, 17.II.88, Dany Simon » ; 1 ♀, paratype, avec l'étiquette « South Africa, Van Zylserus, 12.II.1988, Dany Simon » - coll. TAU.

Derivatio nominis. D'après le nom Karas, une des régions de Namibie.

Ayant un spécimen femelle de l'espèce *Trichoberia lanata* (Villeneuve), nous pensons qu'il est nécessaire de donner une large description afin de faire une bonne comparaison avec *T. karasiola* n. sp. D'autre part, Zumpt n'a fait qu'une petite caractérisation de celle-ci et, ainsi, on ne peut comprendre exactement ses caractères spécifiques.

Trichoberia lanata (Villeneuve)

FEMELLE

Tête. Jaune. Le front, vu du dessus et au lieu le plus étroit, mesure 1,5 fois la largeur d'un œil ou 0,66 du grand diamètre oculaire. Les yeux ont des facettes petites et ils sont 2,25 fois plus longs que larges. Les antennes sont jaunes et étroites ; le troisième article est deux fois plus long que le deuxième. Arista glabre et mince. Les parafacialies ont une grande tache noire et luisante sur leur partie inférieure et une petite tache noire sur la partie supérieure du péristome. La trompe est d'un brun foncé ; les palpes sont larges et jaunes.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux internes et verticaux externes sont distincts, mais plus petits ; les ocellaires sont plus fins. ; les macrochètes frontaux sont au nombre de 9 paires piliformes ; les parafacialies ont beaucoup de poils noirs, longs, qui ne se distinguent des macrochètes orbitaux ; les parafacialies n'ont pas des paf ; on voit 3-4 petites vibrisses sur les bordures faciales.

Thorax. Couvert de tomentum cendré et de poils longs, denses, jaunâtres. Les stigmates sont jaunes. Les pattes sont jaune brunâtre, avec les tarsi brunâtres.

Chétotaxie du thorax. ac = 1-2 + 5, dc = 2 + 4, ia = 1 + 4, prs = 1, h = 2, ph = 1, n = 2, sa = 2, pa = 2, sc = 3 + 2 (les mâles ont sc = 3 + 1), pp = 0, pst = 0, st = 1 : 1. Les macrochètes hypopleuraux sont nombreux, piliformes, longs et jaunes.

Ailes. Transparentes, mais avec la marge antérieure brunie. Epaulette, basicosta et costagium jaunes. La cellule R5 est ouverte ; cubitus plus ou moins angulaire. Les nervures r1 et r4+5 sont glabres. L'épine costale est petite. Les écailles sont jaunes ; les balanciers sont jaune brunâtre.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 4 ad et 1 pv. Les tibias médians ont 1 ad, 1 av, 2 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont 5 ad, 1 av et 2 pd.

Abdomen. Jaune brunâtre avec une bande médio-longitudinale noire. La pilosité blanc jaunâtre est disposée sur les parties latérales du tergite I+II et sur les tergites I+II - III. Elle est plus fine. Chez le mâle cette pilosité se trouve sur toute la surface dorsale et ventrale de l'abdomen.

Longueur du corps. 9 mm.

Bibliographie

- KURAHASHI, H. & KIRK-SPRIGGS, A.H., 2006, The Calliphoridae of Namibia (Diptera: Oestridea). *Zootaxa*. 132:1-131.
- PERIS, S.V., 1952, La subfamilia Rhiniinae (Dipt. Calliphoridae). *An. Estac. Experim. Aula Dei*. 3(1), Zaragoza.
- PONT, A.C., 1980, 90. Family Calliphoridae. Dans: Crosskey, R.W., *Catalogue of the Diptera of the Afrotropical Region*. 779-800, British Museum (Natural History), London.
- ZUMPT, F., 1958, Calliphoridae (Diptera, Cyclorrhapha) Part II: Rhiniini. *Explor Parc Nat. Albert*. Miss. G.F. de Witte (1933-1935). Bruxelles.
- ZUMPT, F., 1973, Four new species of Calliphoridae (Diptera : Calyptratae) from the Ethiopian zoogeographical region. *Zeitschr. Angewandte Zoologie*, Berlin, 60(4):463-471.

Un nouveau genre de Rhiniinae de la faune du Cameroun (Diptera, Calliphoridae)

ANDY Z. LEHRER
Email : azl_diptera@yahoo.fr

Résumé. On décrit le nouveau genre *Cameranda* n. gen., avec l'espèce-type *Cameranda ebogana* n. sp. de la faune du Cameroun.

Summary. One describes the new genus *Cameranda* n. gen with the species-type *Cameranda ebogana* n. sp. of the fauna of Cameroun.

La conception de Senior White, Aubertin & Smart (1940), d'après laquelle le genre *Isomyia* Walker 1860 est problématique, à cause de son espèce-type femelle non identifiable *Isomyia delectans* Walker 1860, est très correcte. Des environs 75 espèces orientales (cf. Verves, 2005), on ne peut établir qui est le mâle de cette espèce et, donc, quels sont les caractères spécifiques et génériques les plus clairs de sa genitalia mâle.

En même temps, la majorité des auteurs a mentionné ce nom de genre incertain (Zumpt, Kano & Shinonaga, James, Pont, Kurahashi & alt., Verves etc.), réalisant en permanence des identifications erronées. James (1977 :548) a même noté une grave inadvertance dans son catalogue, indiquant que *I. delectans* Walker a un type mâle et non femelle.

Mais, ceux qui ont prétendu avoir identifié cette espèce, par exemple Kano & Shinonaga (1968 :128-130), ont été obligés de reconnaître qu'ils ont fait une faute et que *I. delectans* sensu Kano & Shinonaga 1965 est *I. electa* (Villeneuve, 1927). En même temps, aucun auteur qui a soutenu qu'il a capturé un mâle (par ex. Kurahashi & alt., 1997 :78) n'a présenté les structures de sa genitalia, parce qu'il ne peut le distinguer des mâles des autres 19 espèces, considérées comme existantes dans la faune de Malaisie.

Peris (1952) a eu une vision taxonomique beaucoup plus claire sur la valeur et la hiérarchie des caractères de la sous-famille Rhiniinae, en ignorant le genre *Isomyia* et en validant le genre *Thelychaeta* Brauer & Bergenstamm 1891, avec l'espèce-type *Thelychaeta chalybea* Brauer & Bergenstamm 1891 (♂♀) [= *Musca viridaurea* Wiedemann 1819 (♀)]. Il a séparé aussi le genre *Thelychaeta* du genre oriental *Strongyloneura* Bigot 1886, mais a commis - d'après nos opinions - une grande erreur d'exposé. Dans la clé des genres (l.c. :12), les espèces de *Thelychaeta* ont « ♂. Hipopigio de tamaño normal », tandis que dans la clé des espèces, la seule espèce avec « ♂. Hipopigio coniforme, extendiendo ventralmente hasta la mitad del abdomen » est *T. longicauda* Villeneuve 1917.

Ceux qui ont réalisé les récents catalogues de la famille Calliphoridae (James, 1977 ; Pont, 1980 ; Verves, 2005) n'ont pas tenu compte du polymorphisme des Rhiniinae et ont mentionné le genre *Isomyia* Walker, en mettant en synonymie erronément et sans aucune recherche scientifique les genres *Strongyloneura* Bigot 1886, *Thelychaeta* B.B. 1891 et *Gerschia* Lehrer, 1970. De même, jugeant les faits seulement au point de vue formel, sans aucune connaissance des réalités taxonomiques et dans l'impossibilité d'identifier l'espèce-type *Musca (Isomyia) delectans* Walker ♀, Sabrosky (1999 :167 et 305) a écrit que *Thelychaeta* B.B. est un « junior synonym » de *Isomyia* Walker.

Si pour la stabilité de la nomenclature on peut admettre que *Musca (Isomyia) conflagrans* Walker 1861 est synonyme de *Thelychaeta delectans* (Walker, 1860) et que les recherches morphologiques de Peris (l.c. :165, fig. 43) sur la genitalia mâle du « TIPO de conflagrans » peuvent être considérées comme exactes, alors, dans le genre *Thelychaeta* on doit grouper toutes les Isomyiines avec les syncerques longs et les parabolobes d'une proche longueur. Ainsi, dans la

faune afrotropicale on peut mentionner les espèces suivantes : *T. albibasis* Villeneuve, 1917; *T. argentata* (Séguy, 1933) - **n. comb.** ; *T. cinerascens* Villeneuve, 1917 ; *T. connivens* Villeneuve, 1917 ; *T. darwini* (Curran, 1938) - **n. comb.** ; *T. deserti* (Karsch, 1887) - **n. comb.** ; *T. dubiosa* Villeneuve, 1917 ; *T. evanida* (Villeneuve, 1913) - **n. comb.** ; *T. grossa* Villeneuve, 1917 ; *T. jactatrix* Villeneuve, 1917 ; *T. longicauda* Villeneuve, 1917; *T. malgasche* (Zumpt, 1962) - **n. comb.** ; *T. natalensis* Villeneuve, 1917; *T. pendula* (Malloch, 1928) - **n. comb.** ; *T. pubera* Villeneuve, 1917 ; *T. snyderi* (Zumpt, 1956) - **n. comb.** ; *T. sobrina* (Zumpt, 1962) - **n. comb.** ; *T. transvaalensis* (Zumpt & Stimie, 1965) - **n. comb.** ; *T. tristis* (Bigot, 1887) - **n. comb.**

Dans le genre *Thelychaeta*, qui a un « hipopigio de tamaño normal », Peris sépare un « grupo *distinguenda* » (l.c. :140), qui comprend trois espèces très différentes au point de vue morphologique : *T. distinguenda* Villeneuve (ayant les syncerques sous la forme d'un triangle isocèle), *T. terminata* (Wieemann) (avec les syncerques d'une forme particulière, ayant les branches distales libres, courtes, étroites et aiguës au sommet) et *T. cuprrapex* Villeneuve (avec une paire de cerques normaux et séparés). Les images de leurs genitalia ont été esquissées par Zumpt (1958), mais les détails morphologiques manquent. En cela, en jugeant d'après leurs configurations, nous avons pu établir une nouvelle espèce de la faune du Cameroun : *Cameranda ebogana* **n. g., n. sp.**, proche de *T. terminata* (Wiedemann), en considérant en même temps que ces deux espèces délimitent un nouveau genre : *Cameranda* **n. g.**

Genus *Cameranda* n. g.

Espèce-type : *Cameranda ebogana* **n. sp.**

Diagnose. Les yeux sont subdichoptiques. Les parafacialies ont une tache ovale luisante, pourvue de poils noirs. Le troisième article de l'antenne est deux fois plus long que le deuxième. Arista avec des poils longs sur les deux parties. Le péristome est noir luisant. Le thorax est vert métallique, avec tomentum très faible. Les propleures sont glabres. Les macrochètes acrosticaux et propleuraux sont bien développés. Les ailes sont très sombres et notamment dans leurs parties antérieures. Le tronc radial est pourvu de poils noirs et longs. Les tibias médians ont des macrochètes antéro- et postéro-ventraux. L'abdomen est vert métallique, avec reflets rougeâtres. Le postabdomen est très développé, vert métallique à teinte rougeâtre. Les syncerques sont plus courts que les paralobes et sous ceux-ci ; ils ont les branches terminales libres.

Terra typica : Cameroun.

Composition spécifique. *Cameranda ebogana* **n. sp.** et *C. terminata* (Wiedemann, 1830) **n. comb.**

***Cameranda ebogana* n. sp.**

MALE.

Tête. Noire et brune. L'occiput a une bande supérieure noire luisante. Les yeux sont dichoptiques, avec petites facettes seulement sur la partie inférieure. Le front, vu du dessus et au lieu le plus étroit, mesure 1,5 fois le diamètre de l'ocelle antérieur. La bande frontale est noire brunâtre. Les parafacialies et le profrons sont noirs, avec tomentum cendré faible. Les parafacialies et le vibrissarium avec ses branches suboculaire et péristomale sont bruns ; sur la partie inférieure des parafacialies il y a une tache noire, ovale, grande, luisante et pourvue de poils noirs courts. La lunula, la face, les bordures faciales et le clypeus sont noirs, plus ou moins luisants. Les antennes ont les articles basaux noirs ; le troisième article est brun et deux fois plus long que le deuxième. Arista brune, avec des poils longs sur les deux parties. Le péristome est noir luisant et couvert avec un tomentum cendré sur la moitié inférieure et avec des poils noirs. La partie postérieure de la tête a des poils blanchâtres. La trompe est noire ; les palpes sont jaune brunâtre.

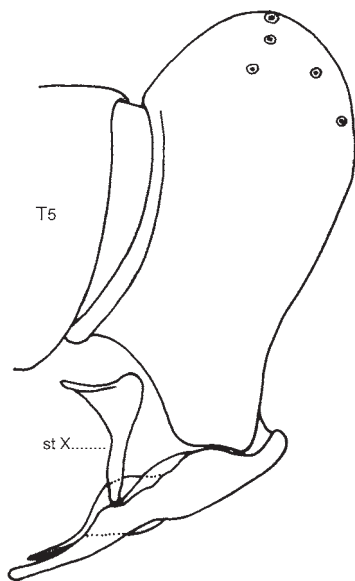


Fig. 1. *Cameranda ebogana* n. sp.
Postabdomen, vue de profil. st X,
sternite X

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux internes, les ocellaires et les frontaux qui sont au nombre de 8 paires (les dernières sont plus ou moins piliformes) sont développés. Au dessus de la grande vibrisse se trouve une longue vibrisse et 2-3 petites vibrisses.

Thorax. Vert métallique, avec tomentum faible. Les propleures sont glabres. Les stigmates sont noirs. Les pattes ont les fémurs noirs à teinte brunâtre ; les tibias et les tarses sont d'un brun foncé.

Chétotaxie du thorax. ac = 1 + 4, dc = 2 + 4, ia = 1 + 3, prs = 1, h = 3, ph = 2, n = 2, sa = 3, pa = 2, sc = 3 + 1, pp = 1(+1), pst = 1 (+1), st = 1 : 1. Les mésopleures ont des poils noirs sur la moitié supérieure.

Ailes. Sombres, notamment sur la partie antérieure. Epaulette noire. Basicosta et costagium sont brune noirâtre. Le tronc radial a des poils noirs longs. Les nervures r1 et r4+5 sont glabres. La cellule R5 est ouverte. Cubitulus légèrement courbé. L'épine costale est petite. Les écailles et les balanciers sont bruns.

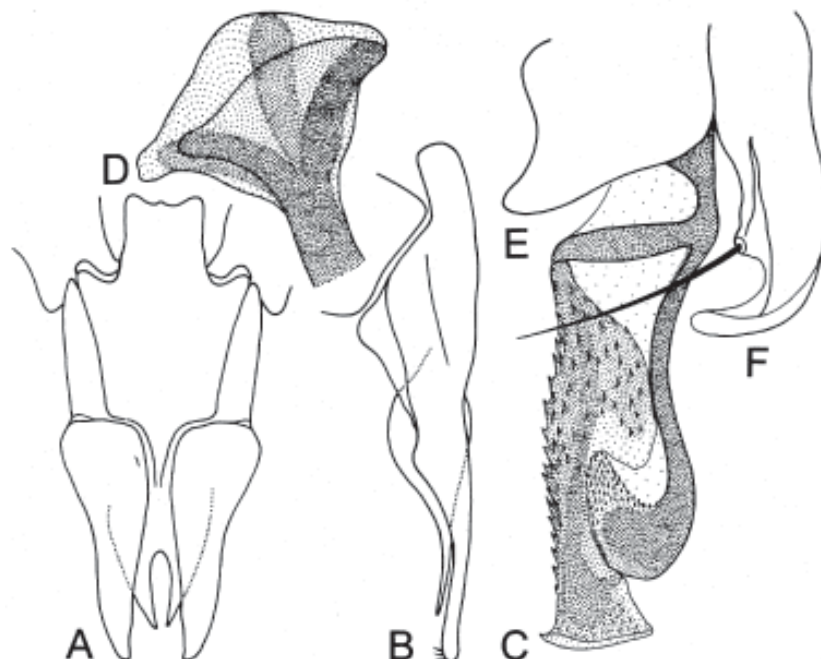


Fig. 2. *Cameranda ebogana* n. sp. A, cerques et paralobes, vue dorsale ; B, cerques et paralobes, vue de profil ; C, phallosome ; D, apodème du canal éjaculateur ; E, prégonites ; F, postgonites.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 4 ad et 1 pv. Les tibias médians ont 1 ad, 1 av, 2 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont 2 ad grands, 2 av et 2 pd.

Abdomen. Vert métallique, avec reflets rougeâtres et une bande longitudinale noire, mince sur tous les tergites. Tous les tergites ont des macrochètes latéraux. Le tergite V a une série de macrochètes marginaux. Le postabdomen est très développé, ovale, long, vert métallique avec de forts reflets rougeâtres et trois paires de macrochètes sur le milieu du sommet (fig. 1). Ce fait nous suggère que le postabdomen est formé de la fusion des tergites génital et anal. Tous les sternites abdominaux sont disposés normalement.

Genitalia : fig. 2. Les syncerques (A) sont disposés sous les paralobes ; ils sont plus petits et ont les branches terminales sous forme de longs sommets. L'apodème du canal éjaculateur (D) a la partie terminale sous forme conique, soutenue par quatre branches divergentes sclérifiées.

Longueur du corps. 7,5-8 mm.

FEMELLE. Inconnue.

Matériel étudié. Cameroun : 1 ♂ holotype et 2 ♂♂ paratypes, Bambalang, 1200 m, Off Rt.N11, 35 km E Bamenda, 18-21.XI.1987, leg. A. Freidberg - coll. TAU.

Derivatio nominis. Du nom **iboga** ou **eboga**, un petit arbuste (*Tabernanthe iboga*) utilisé traditionnellement dans le rituel Bwiti du Cameroun.

Références

- JAMES, M.T., 1977, Superfamily Calliphoroidea. Family Calliphoridae. Dans: A Catalog of Diptera of the Oriental Region, III:527-556, Honolulu.
- KANO, R., & Shinonaga, S., 1968, Calliphoridae (Insecta: Diptera). Fauna Japonica, Tokyo.
- KURAHASHI, H., BENJAPHONG, N. & OMAR, B., 1997, Blow flies (Insecta :Diptera :Calliphoridae) of Malaysia and Singapore. The Raffles Bull. of Zool., Suppl, nr. 5:1-88.
- LEHRER, A.Z., 1970, Contributions phylogénétiques et taxonomiques sur la famille Calliphoridae. Annot.zool. bot., Bratislava, 61 :1-51.
- PERIS, S.V., 1952, La subfamilia Rhiniinae (Dipt., Calliphoridae). Anales de la Estacion Experimental de aula dei, 3(1), Zaragoza.
- PONT, A.C., 1980, 90. Family Calliphoridae. Dans Catalogue of the Diptera of the Afrotropical Region., 779-800, London.
- SABROSKY, C.W., 1999, Family-Group Names in Diptera. North American Dipterist's Society, Leiden.
- SENIOR WHITE, R., AUBERTIN, D. & SMART, J., 1940, Family Calliphoridae. The Fauna of British India, VI, London.
- VERVES, YU. G., 2005, A catalogue of Oriental Calliphoridae (Diptera). Int. J. Dipterol. Res. 16.:233-310.
- ZUMPT, F., Calliphoridae (Diptera Cyclorrhapha). Part II: Rhiniini. Explor. Parc Nat. Albert. Miss. G.F.de Witte (1933-1935), fasc. 92, Bruxelles.

**Une nouvelle espèce paléarctique du genre *Rhinia* R.D.
(Diptera, Calliphoridae)**

ANDY Z. LEHRER

Email : azl_diptera@yahoo.fr

Resumé. On décrit une espèce paléarctique nouvelle du genre *Rhinia* R.D. : *Rhinia bellettiella* n. sp., qui est originaire de Maroc.

Summary. One describes a new palearctic species of the genus *Rhinia* R.D.: *Rhinia bellettiella* n. sp., which is originating in Morocco.

Zumpt (1956) a considéré que dans la région paléarctique existe seulement l'espèce *Rhinia apicalis* (Wiedemann, 1830). Cette affirmation a été acceptée, par inertie, par certains auteurs (Fan Zide, 1992 ; Rognes, 2002), sans aucune recherche plus attentive des genitalia mâles de leurs spécimens, en déterminant une signifiante erreur d'identification (Lehrer, 2007). Vérifiant les mâles de la collection du Département de Zoologie de l'Université de Tel Aviv (TAU), identifiés et publiés par Rognes (l.c.), nous avons constaté que *R. apicalis* sensu Rognes, 2002 (et aussi sensu Fan Zide, 1992) est un synonyme de *R. nigricornis* (Macquart, 1843).

Cependant on ne peut affirmer que *R. apicalis* n'est pas une espèce paléarctique, parce que Zumpt l'a identifiée dans certaines zones géographiques, mais sans précisions claires. Sa généralisation doit être vérifiée à la lumière de nos observations concernant la morphologie des genitalia mâles et de nos recherches actuelles.

Dans les collections TAU, nous avons trouvé un seul spécimen mâle, colligé au Maroc et qui présente des caractères très distincts des espèces connues jusqu'à présent et qui délimite l'espèce nouvelle *Rhinia bellettiella* n. sp.

***Rhinia bellettiella* n. sp.**

MALE

Tête. Prédominante noire. Les yeux sont holoptiques, avec les petites facettes sur les parties supérieures, latérales et inférieures. La bande frontale est noire brunâtre. Les antennes sont d'un brun foncé, avec les articles basaux noirâtres ; elles sont séparées par une proéminence très développée, longue et large que la largeur des articles basaux ; le troisième article est deux fois plus long que le deuxième. Arista avec des poils longs seulement sur la partie dorsale. Les parafrontales et le profrons sont noirs, avec tomentum très faible. Les parafaciales sont brunes, avec une grande tache noire, ovale, luisante et pourvue de 3 stries transversales. Lunula brun noirâtre. La face et le clypeus sont d'un noir mat. Les bordures faciales et la partie supérieure du péristome sont noires luisantes. La partie inférieure du péristome est couverte de tomentum cendré très dense. La trompe est noire ; les palpes sont bruns.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux internes et les ocellaires sont bien développés ; les macrochètes frontaux sont au nombre de 9 paires. Le péristome et la partie postérieure de la tête ont des poils jaunâtres.

Thorax. Noir, avec reflets luisants verdâtres et tomentum qui estompe ces reflets. La pilosité dorsale est noire. Les pleures, y compris les sternopleures, sont couverts de tomentum cendré très dense et ont une pilosité longue et jaunâtre. Les propleures sont glabres. Les stigmata antérieurs sont jaunes ; les stigmata postérieurs sont bruns. Seulement les coxes antérieurs sont jaunes ; les fémurs, les tibias et les tarses sont noirs ; les fémurs médians ont un ctenidium formé des microchètes courts et fournis.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 2 ad et 1 pv. Les tibias médians ont 1 ad, 2 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont 2 ad, 2 av et 2 pd.

Abdomen. Jaune, avec une bande médio-longitudinale noire et large et une bande latérale noire sur les tergites I+II - IV. Le tergite V est complètement noir. La pilosité dorsale est noire. Sur la partie ventrale, les tergites I+II - III et leurs sternites sont jaunes ; le tergite IV est jaune avec une bande transversale noire ; le tergite V et le sternite V sont noirs luisants. La pilosité ventrale de l'abdomen est jaune. Le postabdomen est noir.

Genitalia : fig. 1.

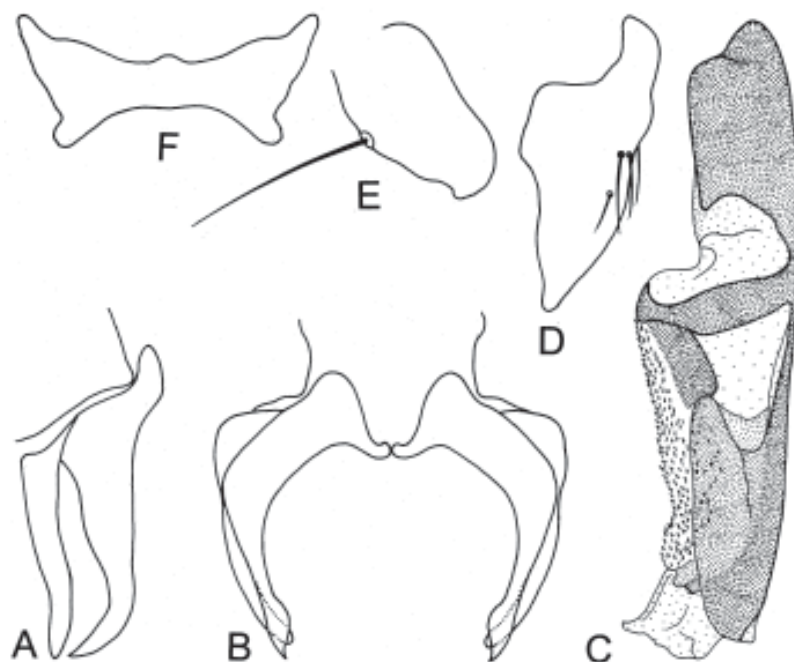


Fig. 1. *Rhinia bellettiella* n. sp. A, cerques et paralobes, vue de profil ; B, cerques et paralobes, vue dorsale ; C, phallosome ; D, prégonites ; E, postgonites ; F, sternite X.

Longueur du corps: 8 mm.

FEMELLE. Inconnue.

Matériel étudié. Maroc, 1 ♂, holotype, avec l'étiquette : « Africa, Belleta, O. Theodor » sans dates - coll. TAU.

Remarques. *Rhinia bellettiella* n. sp. se distingue de l'espèce afrotropicale *R. coxendix* Villeneuve, 1916, qui a « **legs almost totally black or black-brown ; anterior border of wing broadly infuscated** » (Zumpt, 1958:112), « **only the coxae remaining yellow-brown or at least predominantly light-coloured** » (Zumpt, 1958:117) et les cerques et paralobes presque parallèles non seulement par tous les caractères somatiques décrits plus haut. La genitalia est très



Fig. 2. *Rhinia coxendix* Villeneuve
Cerci et paralobes (selon Zumpt)

distincte, ayant les cerques très courbés et les paralobes minces jusqu'au sommet. Du dessin réalisé par Zumpt on observe que les paralobes de *R. coxendix* sont très larges dans leur partie apicale.

Références

- FAN, ZIDE, 1992, Key to the common flies of China. Sec. Edit., Shanghai, 992 p., 40 figs.
 LEHRER, A.Z., 2007, *Rhinia apicalis* sensu Rognes est un synonyme de *Rhinia nigricornis* (Macquart) (Diptera, Calliphoridae), *Fragm. Dipt.*, 8 :13-16.
 ROGNES, K., 2002, Blowflies (Diptera : Calliphoridae) of Israel and adjacent areas, including a new species from Tunisia. *Entomol. scand.*, suppl. 59, 148 p.
 ZUMPT, F., 64i. Calliphorinae. Dans: Lindner, E., Die Fliegen der palaearktiscjen Region, Bd. XI, Stuttgart, 140 p.
 ZUMPT, F., 1958, Calliphoridae (Diptera, Cyclorrhapha). Part II : Rhiniini. *Explor. Parc Nat. Albert*, Bruxelles, 207 p.

NOUVEAUX TAXONS ET SYNONYMES DANS LES NUMEROS 1-10 DE FRAGMENTA DIPTEROLOGICA

ANDY Z. LEHRER

Email: azl_diptera@yahoo.fr

SARCOPHAGIDAE

- Annefrankia novercoides* (Böttcher, 1913) - [FD, 2006(6):2]
 = *Helicophagella verstraeteni*: Verves, 1993 - **n. syn.**
Blaesoxipha kafuena Lehrer, 2006 - [FD, 2006(6) :20] - **n. sp.**
Blaesoxipha mombasiella Lehrer, 2006 - [FD, 2006(4) :2] - **n. sp.**
Boettcheriola cepelaki (Lehrer, 1975) - [FD, 2006(6) :2]
 = *Helicophagella novercoides* : Verves, 1993 - **n. syn.**
 = *Sarcophaga (Helicophagella) okaliana* : Pape, 1996 ; Blackith, Blackith & Pape, 1997 - **n. syn.**
Boettcheriola heathi (Lehrer, 1975) - [FD, 2006(6):2]
 = *Sarcophaga (Helicophagella) rosellei*: Pape, 1996 - **n. syn.**
Boettcheriola novella (Baranov, 1929) - [FD, 2006(6):2]
 = *Helicophagella verstraeteni* : Auct. - **n. syn.**
Boettcheriola okaliana Lehrer, 1975 - [FD, 2006(6):2]
 = *Helicophagella novella*: Povolny & Verves, 1997 - **n. syn.**
Eurychaeta asiobosca Lehrer, 2007 [FD, 2007(10):11] - **n. sp.**
 = *Helicobosca palpalis*: Verves, 1982 - **n. syn.**
 = *Eurychaeta palpalis*: Povolny & Verves, 1997 - **n. syn.**
Heteronychia nadae Lehrer, 2006 - [FD, 2006(1):5] - **n. sp.**
 = *Sarcophaga chaetoneura*: Blackith, Richet & Pape, 2004 - **n. syn.**
Liosarcophaga monodia Lehrer, 2006 [FD, 2006(4):3] - **n. sp.**
Liosarcophaga shimbana Lehrer, 2006 [FD, 2006(4):4] - **n. sp.**
Mauritiella kikuyana Lehrer, 2006 [FD, 2006(4):6] - **n. sp.**

- Parabellieria sarezia* Lehrer, 2006 [FD, 2006(6):8] - **n. sp.**
Parabellieria tadjikiella Lehrer, 2006 [FD, 2006(6):7] - **n. sp.**
 = *Helicophagella (Parabellieria) rohdendorfi*: Verves, 1993 (part) - **n. syn.**
Paraphrissopoda alvesia Lehrer, 2006 [FD, 2006(3):9] - **n. sp.**
Paraphrissopoda catiae Lehrer, 2006 [FD, 2006(3):4] - **n. sp.**
 = *Peckia pexata* : Pape & Andersson, 2001 (part.) - **n. syn.**
Paraphrissopoda hugolopesiana Lehrer, 2006 [FD, 2006(3):11] - **n. sp.**
 = *Paraphrissopoda chrysostoma*: Lopes (part), 1976 - **n. syn.**
Parathalattisca namibica Lehrer, 1995 [FD, 2006(1):16]
 = *Sarcophaga (Liosarcophaga) namibia*: Pape, 2001 (Dans: Kirk-Spriggs & alt., 2001) -
n. syn.
Pattonella glyphis (Pape & Andersson, 2001) [FD, 2006(3):2] - **n. comb.**
Sarcophila canaanita Lehrer, 2007 [FD, 2007(8) :4] - **n. sp.**
Thyrsocnema lapponica Tiensuu, 1939 [FD, 2006(5):17]
 = *Thyrsocnema kenthejana*: Povolny, 1995 - **n. syn.**
 = *Thyrsocnema kentejana*: Povolny & Verves, 1997 - **n. syn.**
Thyrsocnema niculescui Lehrer, 1994 [FD, 2006(5) :17]
 = *Thyrsocnema kentejana* : Pape, 1987 - **n. syn.**
 = *Sarcophaga (Thyrsocnema) kentejana*: Pape, 1996 - **n. syn.**

CALLIPHORIDAE

- Cameranda* Lehrer , 2007 [FD, 2007(10):17] - **n. gen.**
Cordylobia ebadiana Lehrer & Goergen, 2006 - FD, 2006(2):17] - **n. sp.**
Hemigymnochaeta mulanjeniella Lehrer, 2007 [FD, 2007(10):1] - **n. sp.**
Nitellia bisulca (Pandellé, 1896)[[FD, 2007(7):25]
 = *Pollenia fulvipalpis*: Rognes, 1991 - **n. syn.**
Nitellia bulgarica (Jacentkovsky, 1936) [FD, 2007(7) :23]
 = *Pollenia ponti* Rognes, 1991 - **n. syn.**
Nitellia guernica Lehrer, 2007 [FD, 2007(7):21] - **n. sp.**
 = *Pollenia bicolor*: Rognes, 1991 - **n. syn.**
Nitellia hermoniella Lehrer, 2007 [FD, 2007(7) :24] - **n. sp.**
 = *Pollenia mediterranea*: Rognes, 1991 - **n. syn.**
Nitellia mediterranea (Grunin, 1966) [FD, 2007(9) :5]
 = *Pollenia bezziana* Rognes, 1992 - **n. syn.**
 = *Pollenia vernerii* Rognes, 1992 - **n. syn.**
Nitellia norwegiana Lehrer, 2007 [FD, 2007(9) :5] - **n. sp.**
 = *Polenia vagabunda* : Rognes, 1991 - **n. syn.**
Nitellia ospedaliana Lehrer, 2007, [FD, 2007(7):21] - **n. sp.**
 = *Pollenia ruficrura*: Rognes, 1991 - **n. syn.**
Nitellia pallida (Rohdendorf, 1926) [FD, 2007(7) :25]
 = *Pollenia viatica* : Rognes, 1991 - **n. syn.**
Nitellia solitaria (Grunin, 1970) [FD, 2007(8) :17-20]
 = *Pollenia venturi* : Rognes, 1992 - **n. syn.**
Nitellia vespillo (Fabricius, 1794) [FD, 2007(8) :3]
 = *Pollenia amentaria* : Rognes, 1991 - **n. syn.**
Pollenia bentalia Lehrer, 2007 [FD, 2007(9) :23] - **n. sp.**

- = *Pollenia semicinerea* : Rognes, 1988 - **n. syn.**
Pollenia intermedia Robineau-Desvoidy, 1830 [FD, 2007(9) :7]
= *Pollenia pseudointermedia* Rognes, 1987 - **n. syn.**
Pollenia rudis (Fabricius, 1794)
= *Pollenia angustigena* Waiwright, 1940 [FD, 2007(7):6] - **n. syn.**
= *Pollenia angustigena*: Rognes, 1991 [FD, 2007(7):6] - **n. syn.**
= *Pollenia hungarica* Rognes, 1987 [FD, 2007(7):6] - **n. syn.**
= *Pollenia labialis*: Rognes, 1991 [FD, 2007(7):6] - **n. syn.**
= *Pollenia longithecica* Rognes, 1987 [FD, 2007(7):17] - **n. syn.**
= *Pollenia luteovillosa* Rognes, 1987 [FD, 2007(7):17] - **n. syn.**
= *Pollenia pediculata* : Rognes, 1991 [FD, 2007(7):6] - **n. syn.**
= *Pollenia pseudorudis* Rognes, 1987 [FD, 2007(7):17] - **n. syn.**
= *Pollenia sp.* Rognes, 1987 [FD, 2007(7):17] - **n. syn.**
Pollenia sytshevskajae Grunin, 1970 [FD, 2007(9) :11]
= *Pollenia alajensis* : Rognes, 1987 - **n. syn.**
Rhinia nigricornis (Macquart, 1843) [FD, 2007(9):15]
= *Rhinia apicalis*: Fann Zide, 1992; Rognes, 2002 - **n. syn.**
Rhyncomya masaimara Lehrer, 2007 [FD, 2007(9):12] - **n. sp.**
Rhyncomya negassiana Lehrer, 2007 [FD, 2007(9):14] - **n. sp.**
Rhyncomya yekatita Lehrer, 2007 [FD, 2007(9):16] - **n. sp.**
Stomorphina lilitha Lehrer 2007 [FD, 2007(9):8] - **n. sp.**
= *Stomorphina lunata*: Rognes, 2002 (part) - **n. syn.**
Stomorphina lunata (Fabricius, 1805) [FD, 2007(8) :6]
= *Stomorphina selgae* : Rognes, 1991 (part) - **n. syn.**
Stomorphina mulanjenia Lehrer, 2007 [FD, 2007(9):10] - **n. sp.**
Trichoberia kamita Lehrer, 2007 [FD, 2007(10):13] - **n. sp.**
Trichoberia karasiola Lehrer, 2007 [FD, 2007(10):15] - **n. sp.**

BENGALIIDAE

- Sindhigalia* Lehrer, 2006 [FD, 2006(3):13] -**n. gen.**
= *Ochromyia*: Lehrer, 2005 - **n. syn.**

SOMMAIRE

LEHRER, A.Z., Espèces afrotropicales des genres <i>Hemigymnochaeta</i> Corti et <i>Rhyncomyia</i> Robineau-Desvoidy (Diptera, Calliphoridae).....	1
LEHRER, A.Z., La fausse théorie de Rognes sur la position systématique du genre <i>Eurychaeta</i> B.B. et établissement d'une nouvelle espèce asiatique (Diptera, Sarcophagidae).....	8
LEHRER, A.Z., Deux nouvelles espèces afrotropicales du genre <i>Trichoberia</i> Townsend (Diptera, Calliphoridae).....	12
LEHRER, A.Z., Un nouveau genre de Rhiniinae de la faune du Cameroun (Diptera, Calliphoridae).....	17
LEHRER, A.Z., Une nouvelle espèce paléarctique du genre <i>Rhinia</i> R.D. (Diptera, Calliphoridae).....	21
LEHRER, A.Z., Nouveaux taxons et synonymes dans les numéros 1-10 de Fragmenta Dipterologica	23

Adresse de l'éditeur:

Prof. Dr. Andy Z. Lehrer, TAU - Zoologie, Sed. Hanasi 49/1, P.O.B. 7049, 21029 Maalot, Israel.

Email: azl_diptera@yahoo.fr

Réalisation et impression en Israel
Copyright © by Dr. ANDY Z. LEHRER